



## Le Regard des Jeunes Reporters sur Le Tour de France

N°7 // 14 juillet 2012

# A LA UNE

## UNE FETE PEUT EN CACHER UNE AUTRE

L'ambiance populaire du Tour qui réunit toutes les générations, les classes sociales et les nationalités n'est jamais plus intense que le 14 juillet.

Ce jour-là, outre l'habituel enthousiasme régnant sur les routes, fleurissent, tout au long du parcours, des drapeaux tricolores ou tous autres signes de rattachement à la nationalité française.

Profitant de ce jour férié, la population se déplace en nombre pour admirer le passage de leurs idoles. Simon en fait partie et en est fier ; le drapeau en guise de cape, il entonne la Marseillaise, aidé par ses amis. « Le Tour est déjà unique en soit, mais quand c'est le 14, du matin au feu d'artifices du soir, je vibre dans cette ambiance exceptionnelle » annonce ce passionné de la Petite Reine.

Les supporters ne sont pas les seuls à savourer cette journée spéciale. « Tous les coureurs français sont surmotivés par l'envie de briller ce samedi ! » déclare Cyril Dessel, ancien

coureur. Christophe Mengin, quant à lui, se rappelle qu'au sein de la formation FDJ, ils marquaient le coup à l'aide de maillots décorés et même de guidons Bleu-Blanc-Rouge pour certains.

En ce qui concerne les coureurs actuels, tant Sébastien Hinault que Jérémy Roy, se mettent une pression supplémentaire et sont unanimes : « une victoire le 14 juillet, c'est plus qu'un objectif, c'est un rêve ! ».

De surcroît, les français ne sont pas les seuls à bénéficier de ce coup de projecteur. En effet, cette année comme toutes les autres, les Belges sont également mis à l'honneur le 21 juillet, jour de leur fête nationale.

De ce fait, un arrangement entre Français et Belges est-il envisageable ? La réponse de Bernard Hinault est sans appel : « une victoire sur le Tour, c'est un rêve pour tout coureur et donc trop important pour faire un quelconque cadeau ! ». L'ancien coéquipier du « Blaireau », Jean-



Simon et ses amis fêtent le 14 juillet tous les jours pendant le Tour.

François Bernard confirme : « chaque étape est disputée comme une classique donc un deal est impensable ! ».

Accord ou pas, du haut de ses 49 Tours de France, Raymond Poulidor ne s'est jamais lassé de l'atmosphère de la plus grande course cycliste : « Sur le Tour, c'est 14 juillet tous les jours ! ».

● Tom

### L'ŒIL DU JOUR avec les opticiens VISION PLUS

**1** Les Jeunes Reporters assisteront à un des traditionnels feux d'artifices au soir du 14 juillet.

**2** C'est la deuxième fois que le Prix Vision Plus est décerné à un Jeune Reporter

**3** Le Cap d'Agde, ville d'arrivée du 14 du juillet cette année, a été 3 fois ville étape par le passé.

**15** Le nombre d'écrans disposés en salle de presse pour suivre la course.

**217** Le nombre de kilomètres à parcourir par les coureurs le 14 juillet 2012.

**2000** Soit autant de numéros d'A Notre Tour imprimés pour cet édition spéciale Prix Vision Plus

## UNE FRENCH TOUCH, UN FRENCH TOUR

Sur les routes du Tour, les paysages défilent sans jamais se ressembler, tout comme les nationalités. Allemands, Américains, Australiens, Belges, Italiens, Norvégiens, les cyclistes comme les supporters nous viennent à présent des quatre coins du monde. Prouvant ainsi l'expansion et la popularité de la Grande Boucle. Pourtant, malgré cette rapide propagation et ces multiples nationalités, le Tour de France a su conserver, en ce 14 juillet, un côté français qui lui est propre : une certaine « French Touch ».

Paris, les macarons, Chanel, le French Kiss, la baguette, la French Manucure ;



Un autre goût de fête.

l'image de la France à l'étranger est déjà bien définie, comme celle de la Petite Reine. Des paysages à couper le souffle, une course mythique et une effervescence de la part du public qui pourrait presque apparaître irréaliste ; voilà ce qu'est le célèbre Tour de France.

Avec une médiatisation internationale, la plus grande course au monde met sous

les projecteurs le pays du fromage, notamment lors de sa fête nationale. A ce moment-là, on ne vous demandera pas de fermer votre boîte à camembert, mais au contraire, de vous exprimer, puisque ce jour-là, la France sera mise à l'honneur grâce à la splendeur de ses coureurs.

A la télé, des paysages grandioses seront diffusés et en finissant l'étape au Cap d'Agde, la « French Riviera » ira tout droit se noyer dans une grande notoriété. D'autre part, mais attention aux écarts, le savoir culinaire français risque d'être mijoté par les médias du monde entier lors de cette journée.

De plus, au bord des routes de campagne, outre les coupes de champagne, les Français porteront haut leurs plus belles couleurs. Les drapeaux et les

verres en l'air, le public chantera l'hymne de ses coureurs. Des coureurs qui sauront à n'en pas douter nous faire rêver. Cette course servira ainsi à véhiculer des valeurs : le dépassement de soi, le courage, la fraternité.

Le Tour est fier, en ce 14 juillet, de partager ses valeurs avec le monde entier pour que la fête nationale, devienne aussi internationale.

● Fiona

vision plus  
OPTICIENS

## ALLUMER LE TOUR

**Le Tour de France est un feu d'artifices, les coureurs en sont les artificiers. Chaque jour, ils veulent faire parler la poudre. Et que dire des Français le 14 juillet !**

Dans le peloton chaud comme la braise, il suffit d'une étincelle pour enflammer la course. Brûlants d'impatience, consumés par l'envie de victoire, embrasés par les encouragements du public, les coureurs n'attendent qu'une occasion pour mettre le feu aux poudres. Tantôt un homme part comme une fusée pour pousser ses adversaires sur des charbons ar-

dents, tantôt un autre s'en va, tout feu tout flamme, chercher avec d'autres la gloire de briller sous les feux des projecteurs. Parfois, aussi, un de ces hommes renaît de ses cendres tel un Phoenix et va chercher un exploit auquel personne n'osait plus croire. Sauf lui, peut-être.

Cent quatre vingt dix-huit boulets de canon dans un même peloton, forcément, ça crée des étincelles. Le feu d'artifices est long, il dure trois semaines. Les cyclistes ont besoin de s'appuyer sur le soutien du public. Leurs encouragements sont comme un vent qui attise les flammes de leur désir ardent de réussir. Chaque équipe rêve d'être le foyer qui allume



Thibaut Pinot, première fusée bleue en 2012.

ces torches. Comme autant de soleils dans le ciel aux yeux de ces spectateurs. Tous veulent briller de mille feux, et souhaitent garder vive la flamme dans le cœur du public. Ils aiment lui offrir un beau spectacle, de quoi rêver, en

somme. Les coureurs sont de véritables bâtons de dynamite. Une fois la mèche allumée, ils courent vers la victoire. Et à l'arrivée, c'est une toute autre explosion, explosion de joie, celle-là, qui se fait entendre. En attendant le bouquet final, le public français a ainsi déjà eu droit à trois « oh, la belle bleue ! ».

Les spectateurs, des étincelles plein les yeux, attendent pourtant toujours une fusée plus belle que la précédente. Bref, sur le Tour, c'est un peu le 14 juillet tous les jours.

● Gabrielle

## ET PENDANT CE TEMPS-LA ...

**En ce 14 juillet, le peloton s'apprête à descendre vers cette belle région qui est celle du Languedoc-Roussillon. Ce deuxième grand week-end de départs en vacances est bien sûr classé « noir ». Il est donc possible que Radio-Tour annonce des embouteillages en ce jour férié, fête nationale oblige.**

Avant de partir vers le soleil et la plage, il ne faut pas oublier son maillot de bain ! Qu'il soit blanc uni, à pois rouge,

vert ou encore jaune, l'important n'est pas là. En effet, une petite vérification du matériel s'impose : pression des pneus, qualité des freins, fluidité du changement de vitesse, tout cela est primordial afin d'éviter les petits soucis.

Le soir avant le départ, un rapide coup d'œil au road-book n'est pas forcément inutile, après tout, on n'est jamais assez prévoyant.

Devoir satisfaire un besoin naturel lors des derniers kilomètres du voyage peut agacer. Ce sont ces détails qui peuvent finalement vous faire perdre les pédales lors de votre route. Pendant le périple, pas d'inquiétude,



Le Tour choisit le Cap des vacances.

il suffit de suivre l'itinéraire indiqué. Le danger se trouve ailleurs : un coup de mou et l'erreur arrive si vite, en quelques secondes, tout peut basculer du mauvais côté, fatalement. Alors, il est conseillé de s'arrêter

toutes les deux heures afin d'éviter ce genre de mésaventure.

Mais certains sont têtus et se sentent « Cap » de voyager sans s'arrêter. Ce qui est sûr, c'est que toutes les routes du 14 juillet, même celle du Tour de France, mènent à la plage, celle du Cap d'Agde, donc. Et qu'il soit massif ou en petits groupes, l'embouteillage est dans tous les cas annoncé.

● Louis



## DEUX FOIS C'EST MIEUX !

**Le 14 juillet est un jour particulier, que les coureurs y prêtent attention ou non. Gagner ce jour-là, sur le Tour de France, est forcément magique. Certains coureurs français ont pu goûter à ce bonheur, mais peu ont eu le droit à une deuxième part. Laurent Jalabert, vainqueur le jour de la fête nationale en 1995 et 2001, fait partie de ce club très fermé. De quoi faire rêver !**



Laurent Jalabert, deux fois vainqueur un 14 juillet.

La première fois, c'était à Mende. Une arrivée rebaptisée depuis Montée Laurent Jalabert, preuve que la victoire du Français a marqué les esprits.

Puis, six ans plus tard, le coureur de la CSC réédite son exploit, gagnant encore un 14 juillet, à Colmar cette fois.

Pendant, Laurent Jalabert avoue trouver la victoire Mendaise plus belle. « Plus improbable » de part sa position au classement général, concède-t-il. Toutefois, s'il accepte de classer cette journée au-dessus de celle qui l'a vu triompher à Colmar, il refuse de dire qu'une victoire le 14 juillet vaut davantage qu'un autre jour. Pour lui, « toutes les étapes du Tour ont la même valeur ». C'est pour cela qu'avant l'étape, il n'avait « pas de

motivations particulières », affirme-t-il. Mais il le sait et le conçoit, une victoire le jour de la fête nationale est vue de façon totalement différente par le public. Les spectateurs français sont en congé et l'étape forcément plus suivie. « Jaja » le sait et l'affirme, sa victoire à Mende est un fait marquant de sa carrière.

Alors pour samedi, il n'y a pas de honte à être chauvin et à espérer une victoire tricolore. En tout cas, Laurent Jalabert y croit, et à ce jeu là, il s'y connaît !

● Robin

## UN TOUR D'HISTOIRE

**Le jour de leur fête nationale, les habitants d'un pays fêtent l'union des leurs, allant au-delà des conflits, pour mieux penser aux défis de demain. La beauté des paysages, la noblesse de la langue, la richesse de la culture, la diversité du peuple sont mis en avant.**

Pour un pays, le jour de la fête nationale découle d'un événement historique. De même pour la France, qui célèbre le 14 juillet 1790. Ce jour marque la fin de l'absolutisme, la

réussite de la révolution française.

Le Tour de France, a lui aussi une très grande importance pour la France, comme il est le troisième événement sportif mondial, il est internationalement diffusé dans les médias. Il joue un grand rôle économique.

Alors que les sponsors investissent de plus en plus, les chiffres d'affaires des hôtels, boutiques et restaurants augmentent. La télé permet la promotion touristique des villages desservis par la course cycliste.

L'esprit de famille parmi les organisateurs, la bonne ambiance dans



Thomas Voeckler, un Français en jaune le 14 juillet 2011.

le public, la motivation et l'esprit de compétition des coureurs sont également des caractéristiques qui font de la Grande Boucle une grande fête

et dont tous les Français sont fiers. Il est donc compréhensible que les deux événements réunis un 14 juillet ravissent les Français. Les coureurs tricolores, pour qui cette étape vaut encore plus que pour les autres, mais aussi le public. Tous veulent, le 14 juillet, montrer au monde que la devise de la république française s'adapte ainsi aussi aux coureurs : liberté, égalité et fraternité règnent entre eux.

Si le Roi de France est devenu, plus tard, le Roi des Français, le Tour de France est et restera, pour sa part, le Tour des Français !

● Joy